

I VERS L'IMMUCILINE H

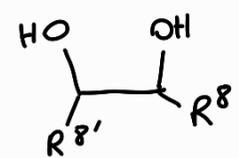
Q1

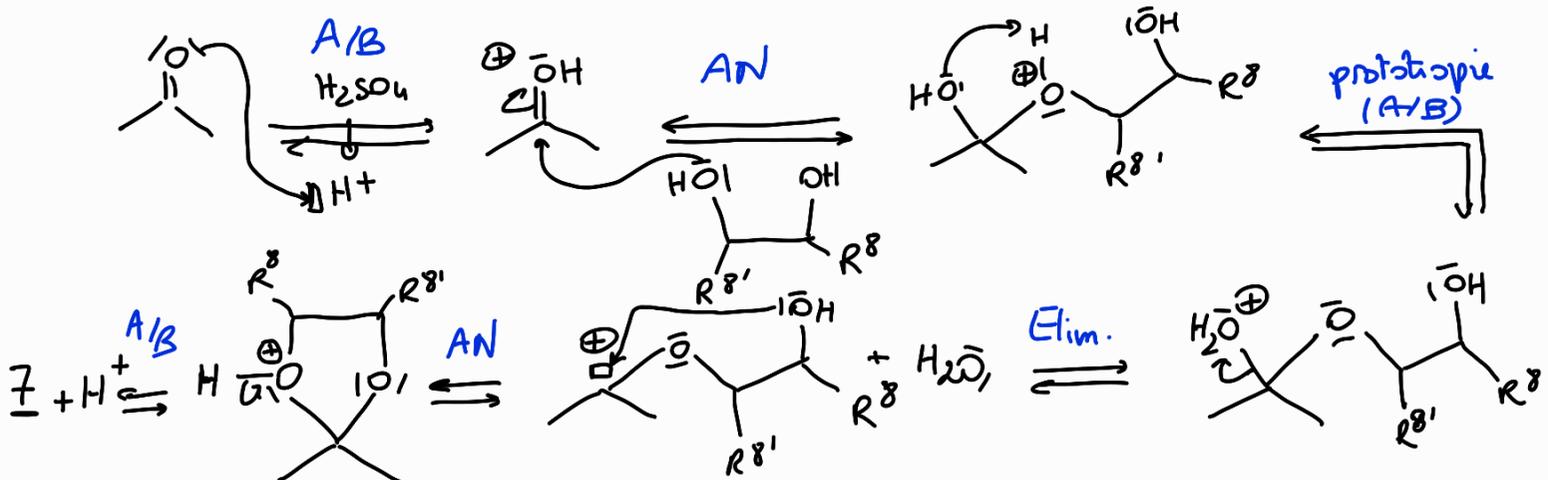
justifications non demandées.

- A : 5) car 8 → 7 est une acétalisation
 APTS → H⁺ catalyseur, réactifs :  et 
- B : 3) car 7 → 6 est la réduction d'un ester cyclique
 diAlH₄ = réducteur capable de réduire un ester ≠ NaBH₄
- C : 2) car 6 → 5 est l'activation des groupes OH par un sulfonyle
 CH₃-SO₂-Cl si le chlorure de sulfonyle nécessaire
- D : 4) car 5 → 4 est une double SN des GP HSO[⊖]
 R₂-CH₂-NH₂ et le nucléophile actif → >N-Bn
- E : 1) car 3 → 2 est la réduction d'un aldéhyde
 NaBH₄ dans l'éthanol suffit (n suffisait pas en B)

Q2

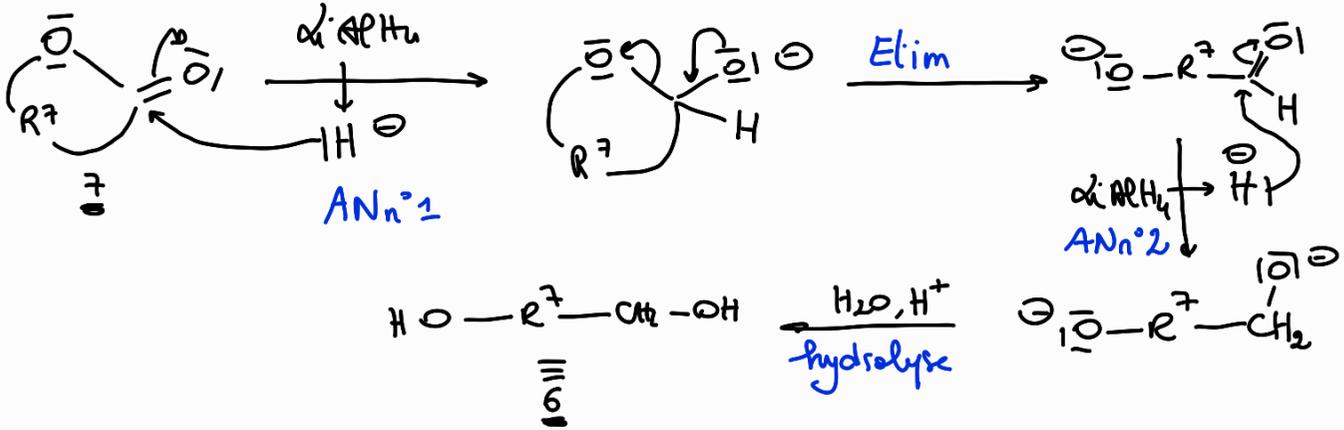
On peut proposer : , catalyseur H₂SO₄, Toluène
 dans un DEAN-STAR pour éliminer l'eau produite
 ⇒ déplacer l'équilibre ⇒ (R) totale.

Mécanisme : Notons  chaque diol réactif de 8

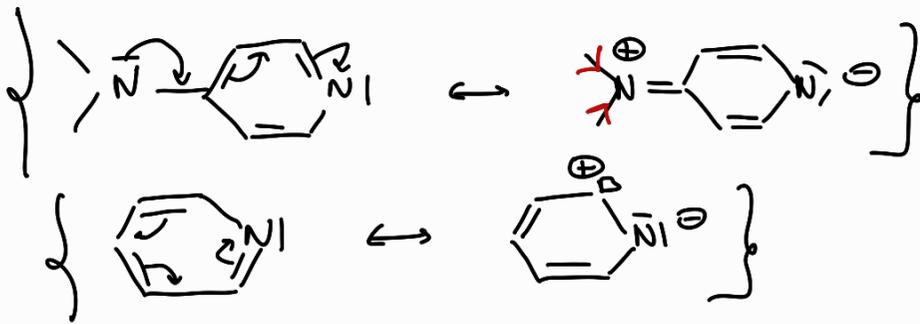


Q3

Notons 7 :



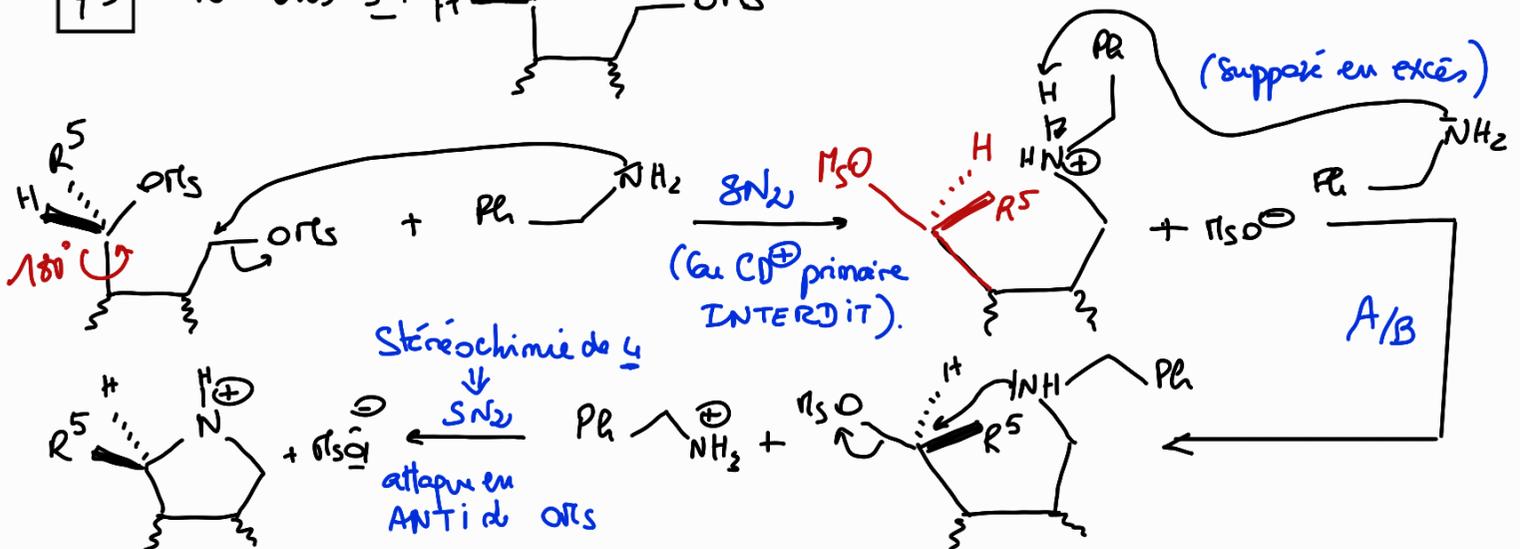
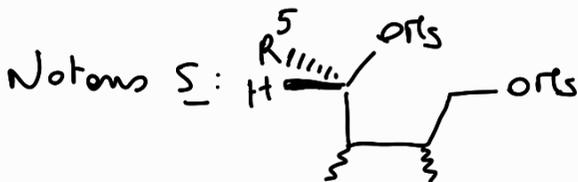
Q4

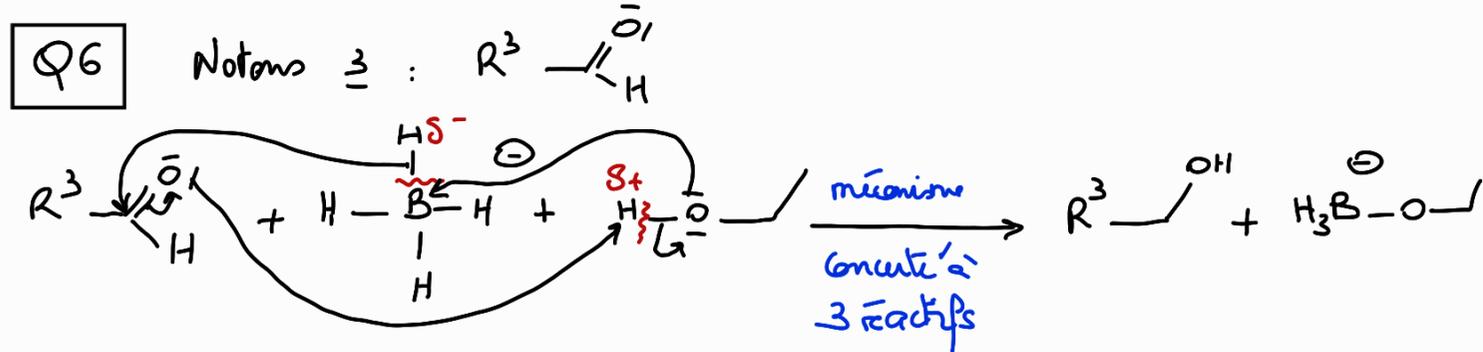
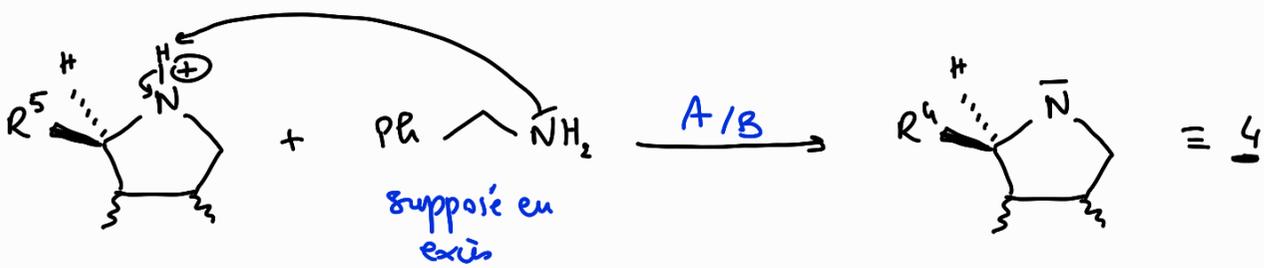


- 1) la délocalisation dans le DMAP se fait sur une chaîne + longue que dans la pyridine \Rightarrow statistiquement + probable $\Rightarrow \delta_{\text{DMAP}}^- > \delta_{\text{Pyr}}^-$
- 2) les 2 groupes méthyle sur N^+ de la DMAP compensent la charge $\oplus \Rightarrow$ charge \oplus moins forte \Rightarrow + stable \Rightarrow délocalisation encore + probable.

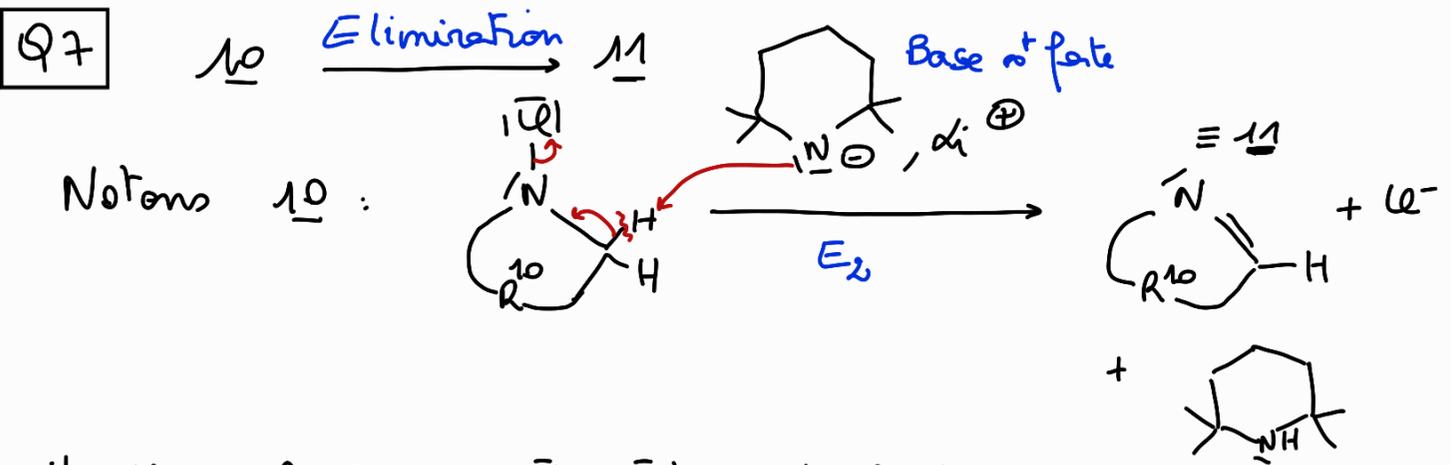


Q5

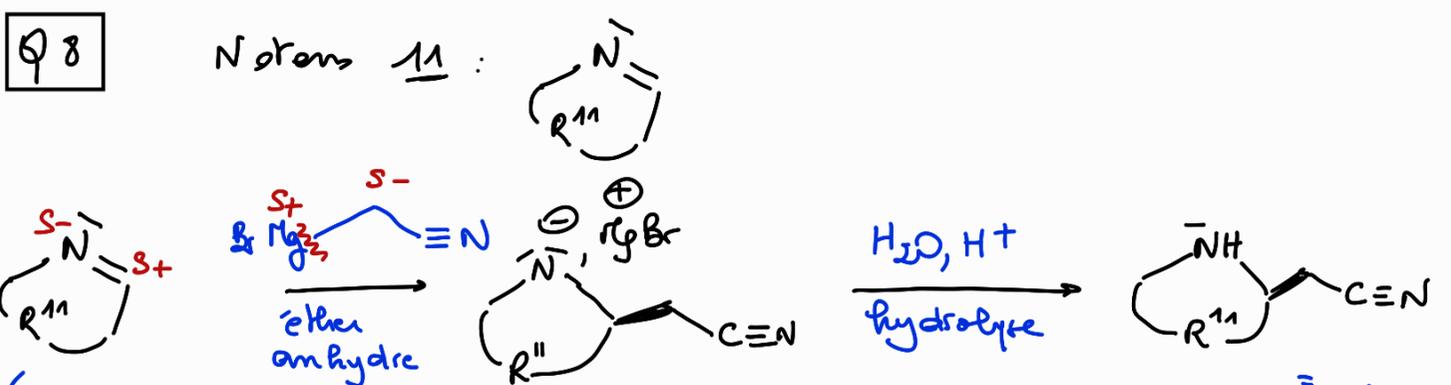




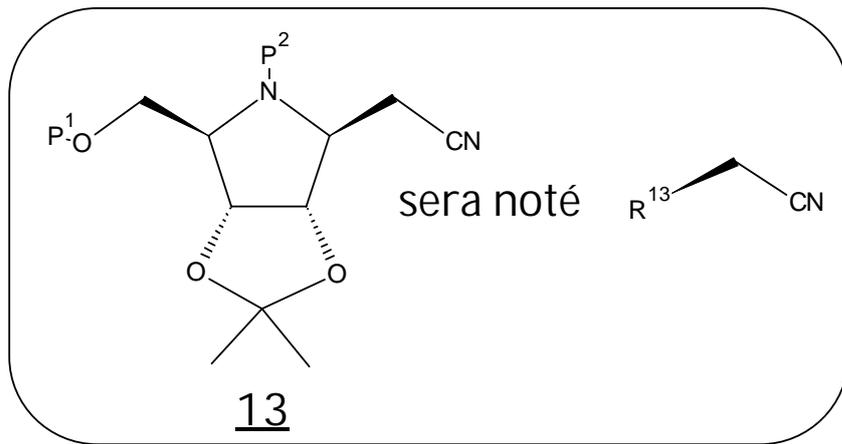
(le mécanisme se poursuit avec les 3 autres H de H_3B-O- de sorte que le sous-produit final serait $B(O-)_4^{\ominus}$).



Hypothèse: la liaison $\overset{\ominus}{N} - \overset{\oplus}{C}$ entre 2 éléments électronegatifs est FRAGILE ; sa rupture serait le moteur de la réaction, facilitant alors la rupture de la liaison C-H qui permet de combler une lacune sur $N^{\oplus} \Rightarrow$ pas de chauffage nécessaire.

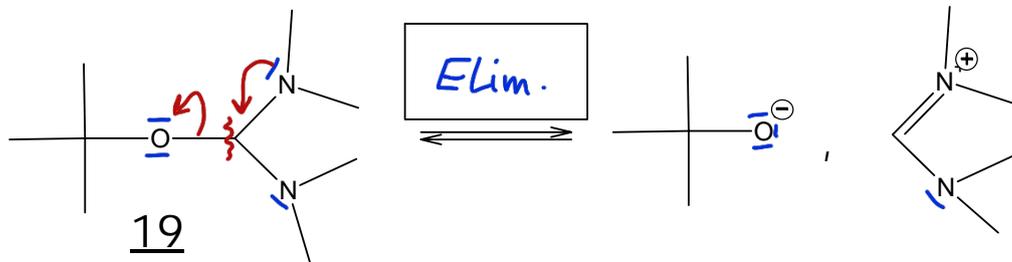


(On peut supposer une attaque majoritaire en ANTI des 2 groupes $\overset{\ominus}{O}H$).

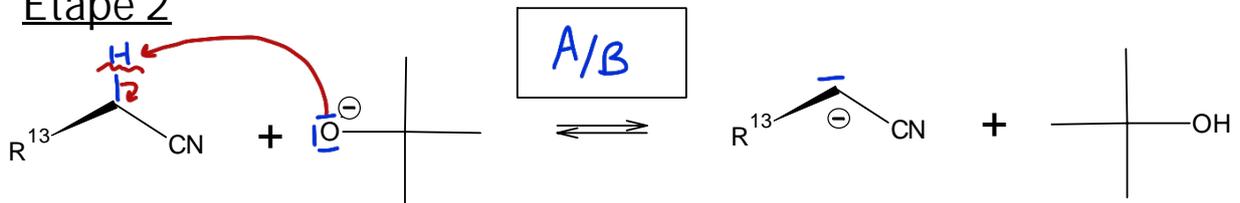


Etape 1

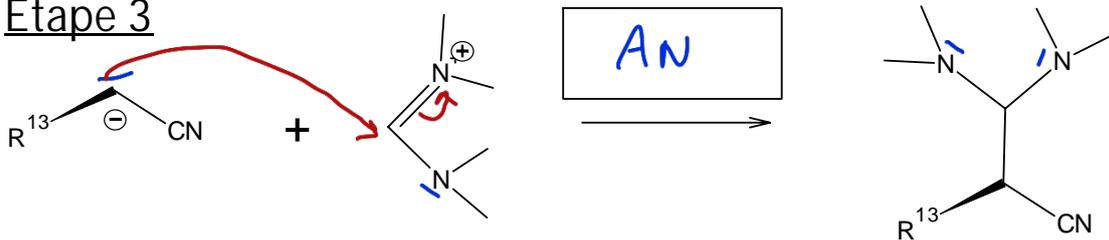
paire d'ions active



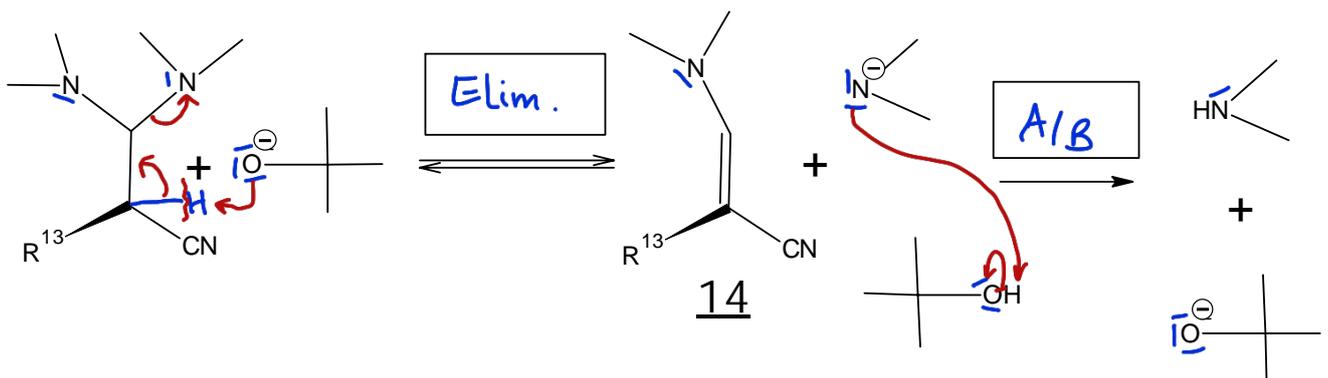
Etape 2



Etape 3

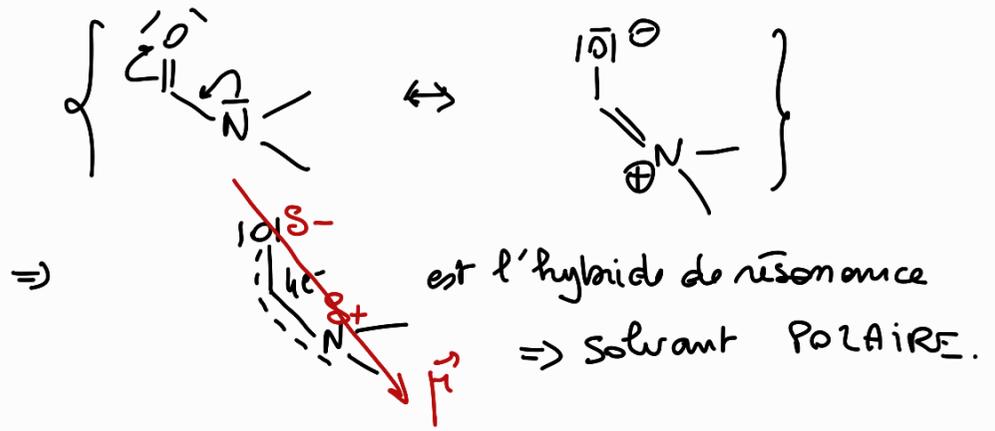


Etapes 4



Q10

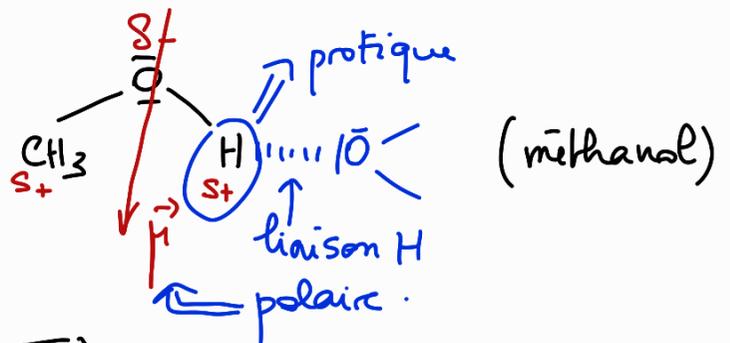
DMF:



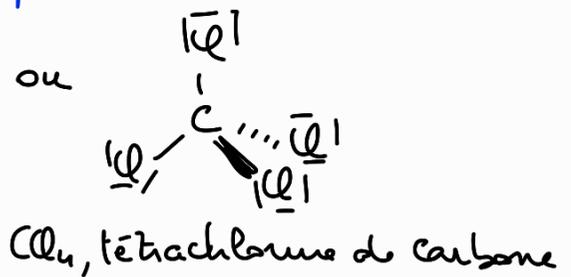
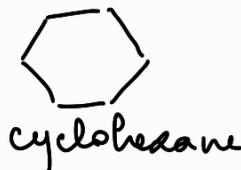
Pas de H acide sur un hétéroatome \Rightarrow solvant Aprotique.

- la réaction utilise la base forte F^- : un solvant protique diminuerait son activité basique, en le solvantant par liaisons H.
- de 1^o étape de la réaction est la création d'une paire d'ions donc le solvant doit être capable de les solvater, ce qui est le cas avec un solvant POLAIRE.
- (ϵ du solvant doit être élevé pour séparer les ions de signes opposés).

Solvant polaire protique :

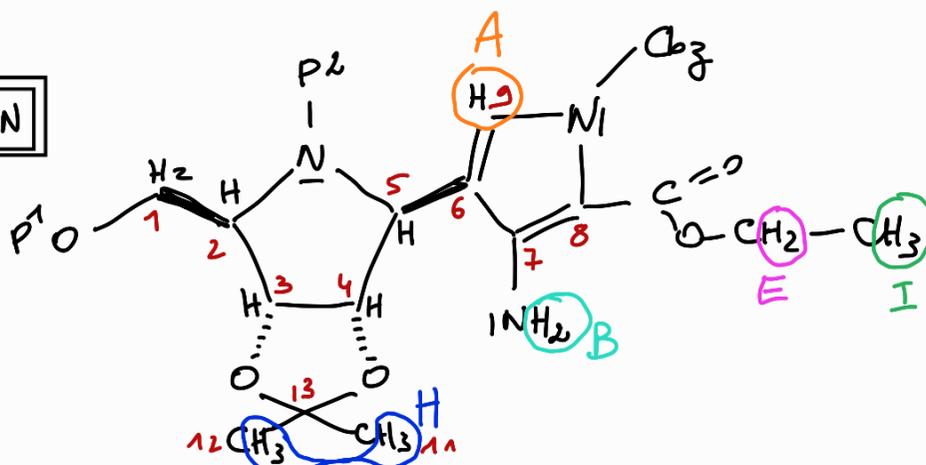


Solvant apolaire aprotique :



Q11

RMN



A: 1H sur cycle proche de celui d'un benzène $\Rightarrow \delta \approx 7 \text{ ppm}$
 ϕ voisin \Rightarrow singulet.



3 doublets π



3 doublets π

B: 2H d'une amine \Rightarrow impliqués dans des liaisons H

$\Rightarrow \delta$ incertain
 \Rightarrow pas de couplage } $\Rightarrow \delta$ large

E: 2H, proche de O \Rightarrow déblindé à $\delta = 4,19 \text{ ppm}$
 3 voisins portés par le CH_3 à côté \Rightarrow quadruplet.

H: 2 CH_3 équivalents \Rightarrow 6H - ϕ voisin \Rightarrow singulet.

I: 3H du CH_3 de l'éthyl de l'ester, plus éloigné de O que le CH_2 du même éthyl $\Rightarrow \delta < 4,19 \text{ ppm}$ ($= 1,22 \text{ ppm}$).
 2H voisins du CH_2 de l'éthyl \Rightarrow triplet.

IR

3422 et 3374 cm^{-1} : liaisons N-H du groupe NH₂
 bandes larges car engagées en liaisons H.

3086-2867 cm^{-1} : liaison C-H du cycle
 ET liaisons C-H des groupes allyle
 ($\text{C}_1\text{H}_2, \text{C}_3\text{H}, \text{C}_4\text{H}, \text{C}_5\text{H}, \text{CH}_2-\text{CH}_3$).

1722 cm^{-1} : liaison C=O du groupe ester

1190 cm^{-1} : liaison C-O du groupe ester

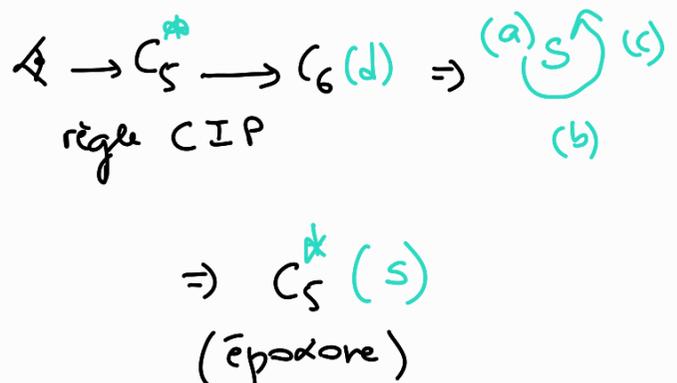
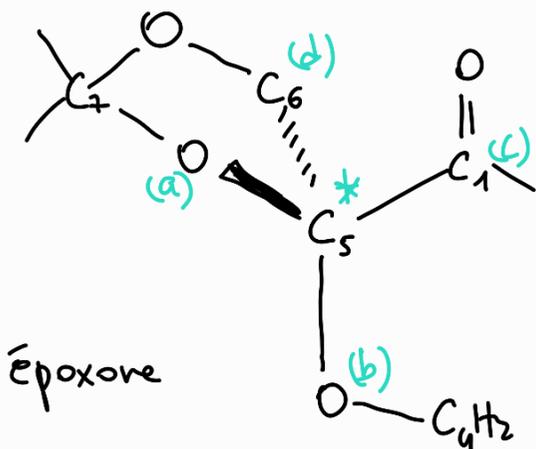
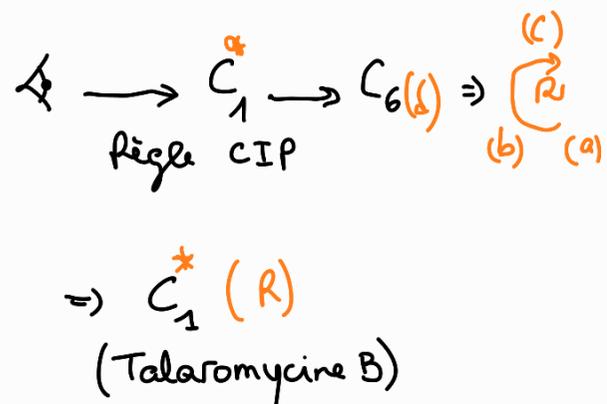
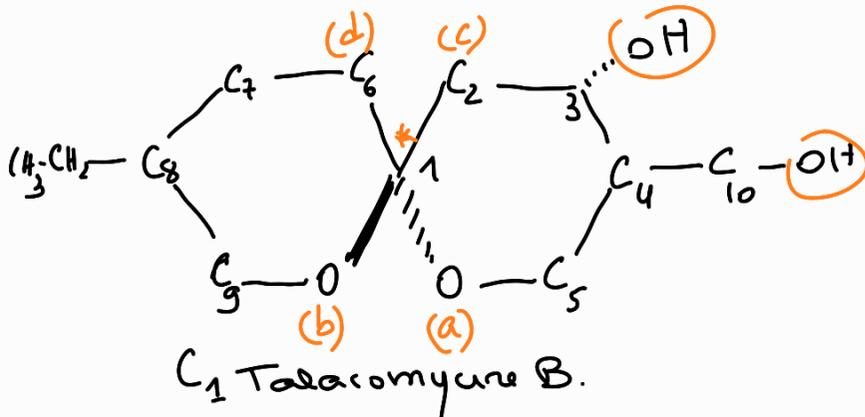
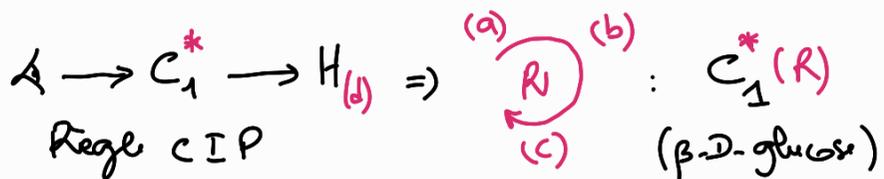
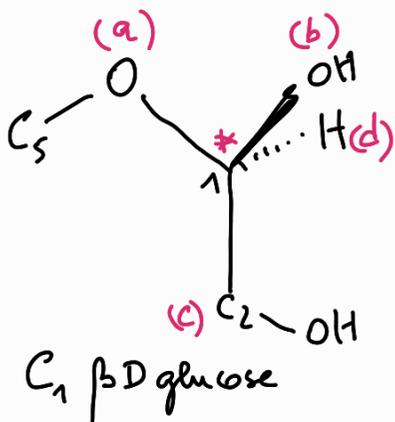
1022 cm^{-1} : liaison C-C des allyles (?).
 (peu probante).

II - ACÉTALS et HÉMI ACÉTALS

Q12

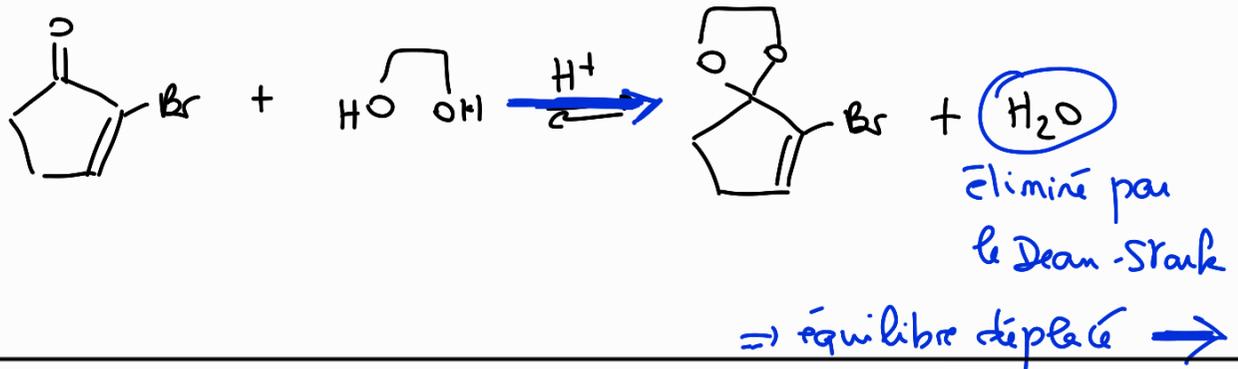
	β -D-glucose	Talaromycine B	Époxone™
N° des C portant ACÉTAL	—	1	5, 7, 8
N° des C portant HÉMI ACÉTAL	1	—	—

Q13



Acétalisation en synthèse organique

Q14



Q15

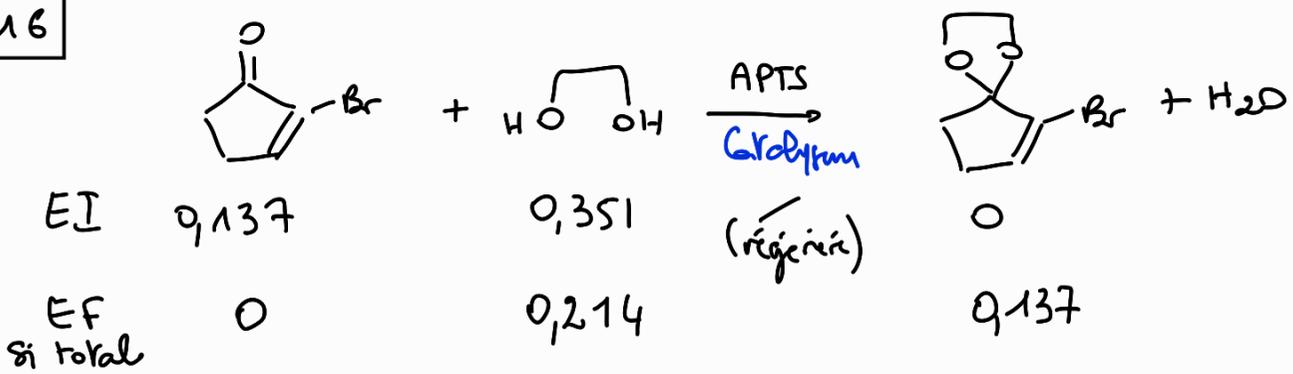
les solides présents sont :

- l'APTS partiellement non dissous
- le carbonate de potassium (\rightarrow séchage)

\Rightarrow éliminés sur le filtre
 \Rightarrow le filtrat contient le produit d'intérêt.

lavage au benzène : entraîne avec lui les produits organiques adsorbés sur les solides \rightarrow meilleur rendement.

Q16



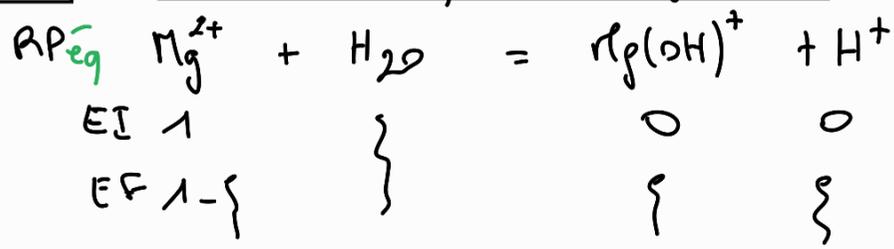
Or $M = 7 \times 12 + 2 \times 16 + 79,9 + 9$
 $\Rightarrow M = 204,9 \text{ g} \cdot \text{mol}^{-1}$

$\Rightarrow m_{\text{obtenue}} = \frac{80}{100} \times 0,137 \times 204,9$

$\Rightarrow m_{\text{obtenue}} = 22,5 \text{ g}$

Q17

Solution de sulfate de magnésium :

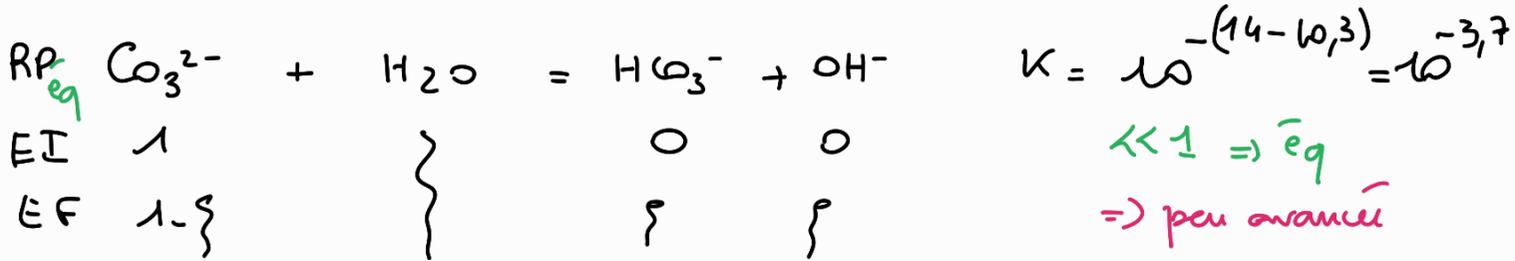


$K = K_A = 10^{-11,4}$
 $\ll 1 \Rightarrow$ éq
 et très peu avancé

À l'équilibre, $10^{-11,4} = \frac{\xi^2}{1-\xi} \Rightarrow \xi = 10^{-5,7} = [H^+]$
~~1-ξ~~ hyp. peu avancé

$\Rightarrow \boxed{pH = 5,7}$
 (sol de $[S^{2+}]$)

Solution de carbonati de potassium

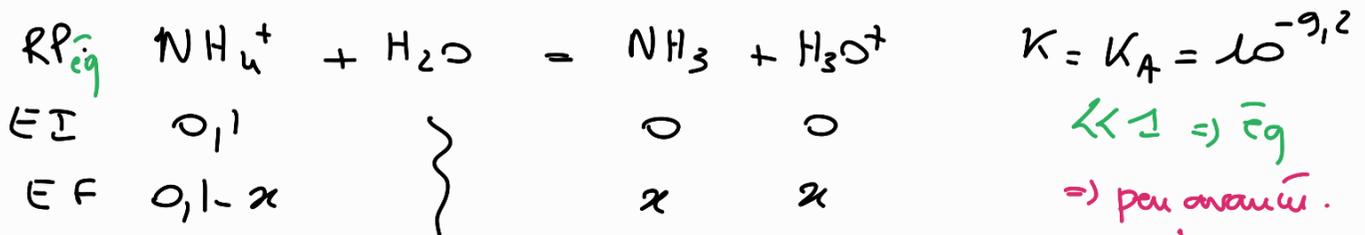


À l'équilibre, $10^{-3,7} = \frac{\xi^2}{1-\xi} \Rightarrow \xi = 10^{-1,85} = [OH^-]$
~~1-ξ~~ hypothèse peu avancé

$\Rightarrow \boxed{pH = 12,15}$
 (Solution de carbonati).

Q18 Le protocole utilise un acide organique qui peut rester soluble en phase organique - de séchage au carbonati de potassium BASIQUE, permettant par la même occasion d'éliminer les traces résiduelles d'acide.

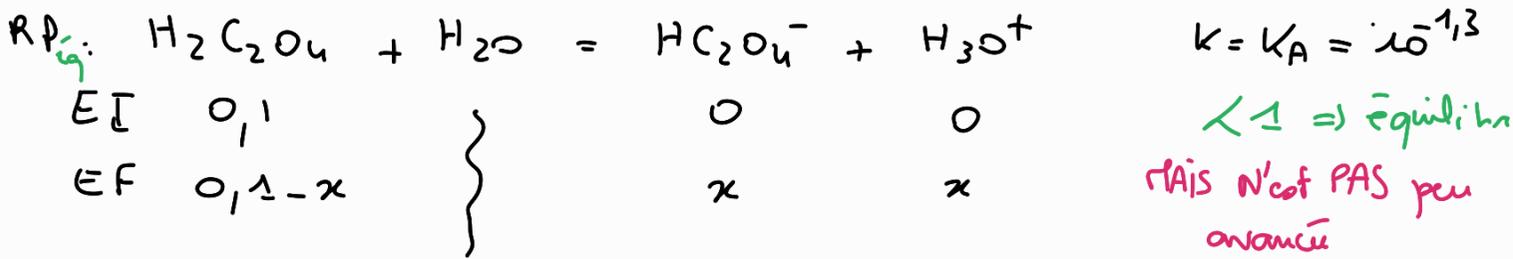
Q19 pH of une solution de NH_4^+ à $0,1 \text{ mol} \cdot L^{-1}$:



À l'équilibre : $10^{-9,2} = \frac{x^2}{0,1-x}$ \leftarrow Hypothèse

$\Rightarrow x = 10^{-5,1} = [H^+] \Rightarrow \boxed{pH = 5,1}$

pH d'une solution d'acide oxalique à 0,1 mol. l⁻¹

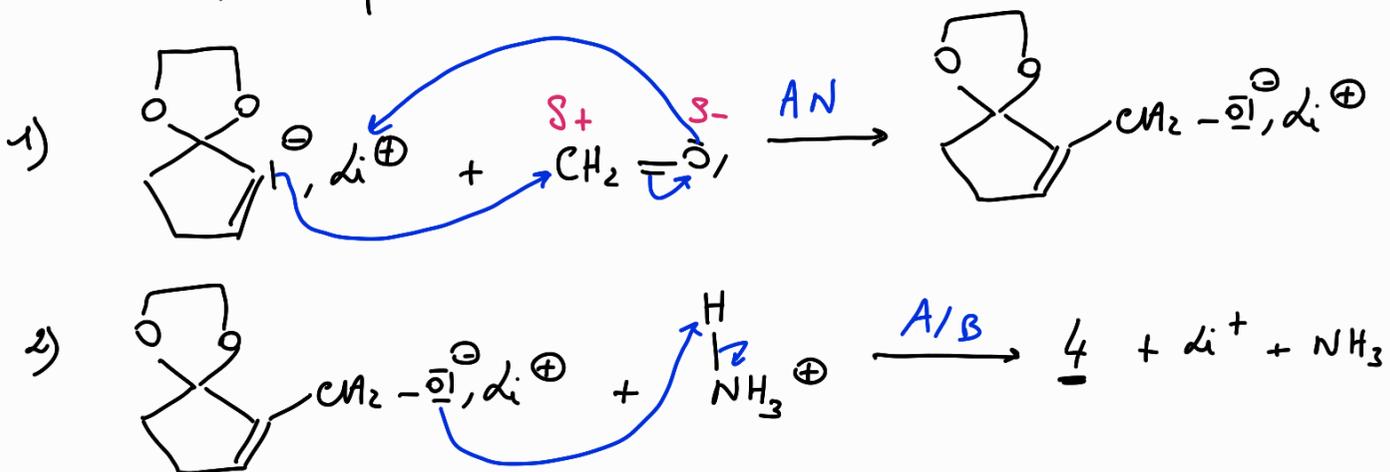


À l'équilibre : $10^{-1,3} = \frac{x^2}{0,1-x}$ **SOLVEUR** $\Rightarrow x = 0,05 = [H_3O^+]$

\Rightarrow pH = -log 0,05 = 1,3

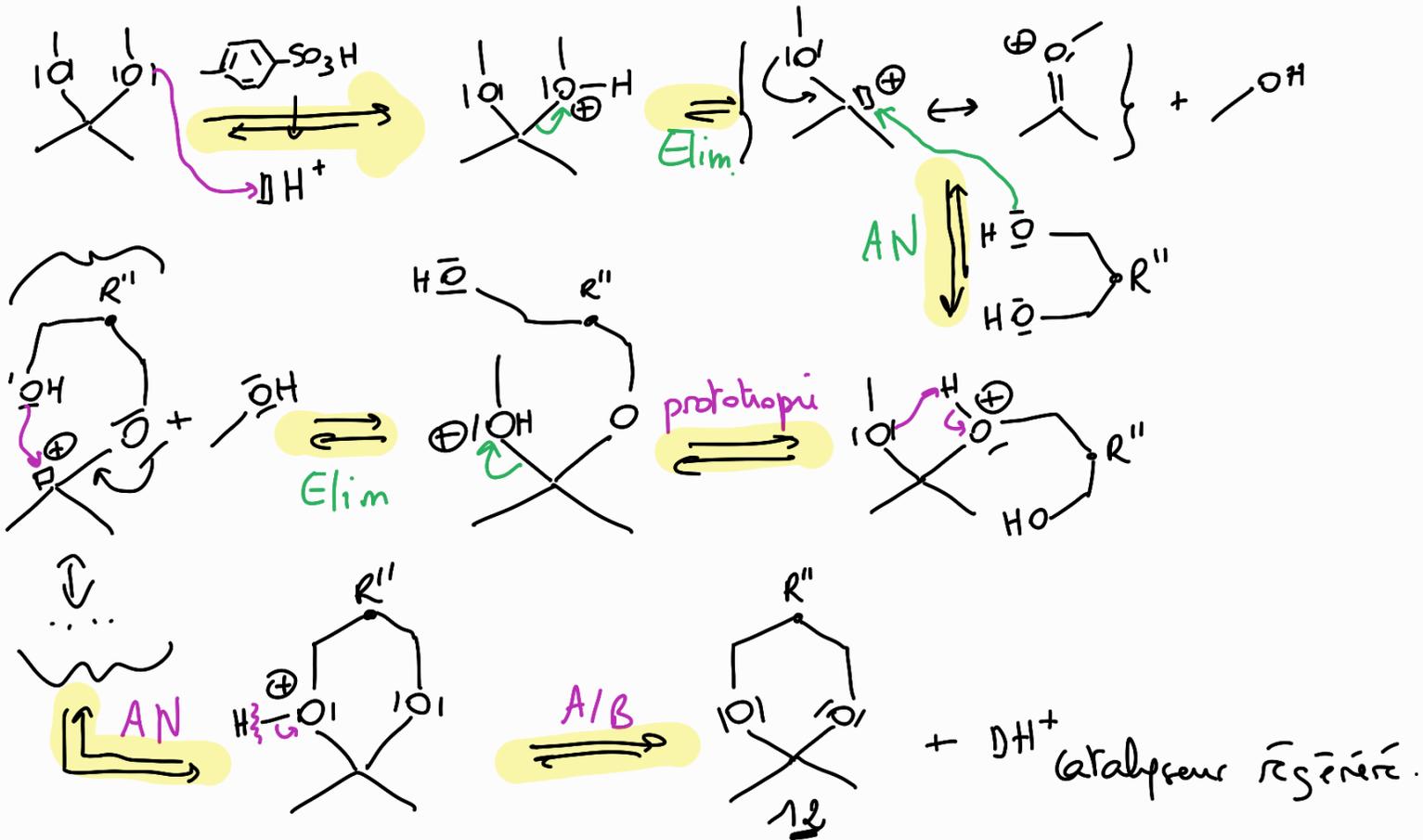
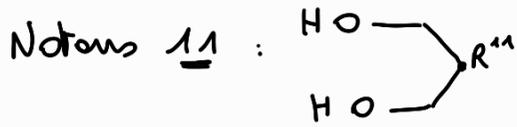
- Ainsi, la solution d'ammonium a un pH relativement proche de la neutralité; pH insuffisant pour catalyser l'hydrolyse de l'acétal: seule la base forte $R-CH_2-O^-$ obtenue à l'issue de 1) réagit avec l'acide faible NH_4^+ , augmentant encore le pH.
- Par contre le pH de l'acide oxalique est très bas, et visiblement suffisant pour apporter les H^+ catalytiques nécessaires à l'hydrolyse de l'acétal.

Q20 La liaison C-di du composé 3 peut être considérée comme étant ionique :



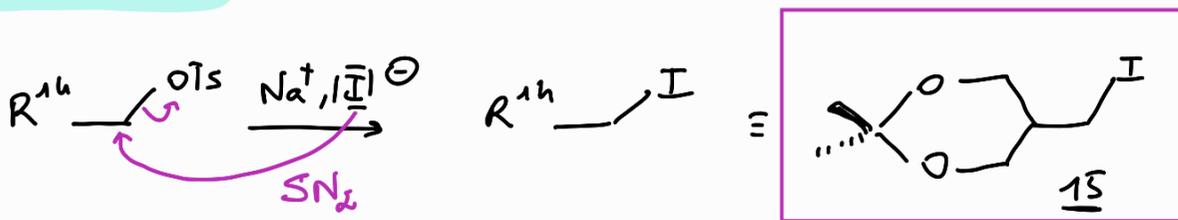
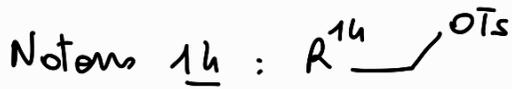
Q21 La protection de $C=O$ a permis d'orienter l'action du nucléophile $C_1^- di^+$ vers $CH=O$ plutôt qu'envers $C=O$ des autres molécules de réactif, laissant intacte la cétone initiale 6 1.

11 → 12

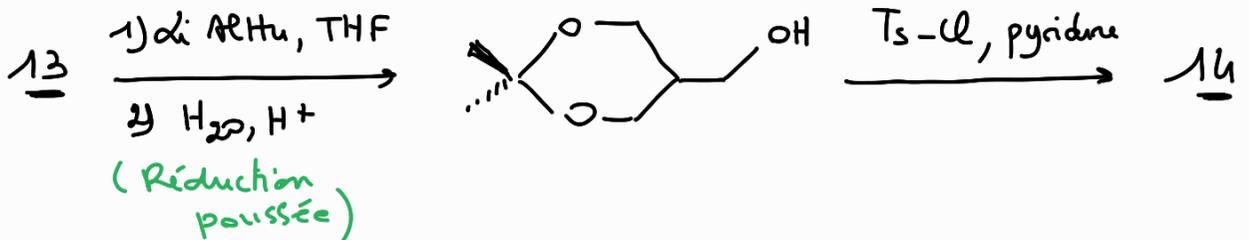


On parle de transacétalisation car on a échangé les 2 groupes -OR d'un acétal, avec 2 nouveaux groupes O-R' (formant un acétal cyclique : la cyclisation est le "moteur de la réaction").

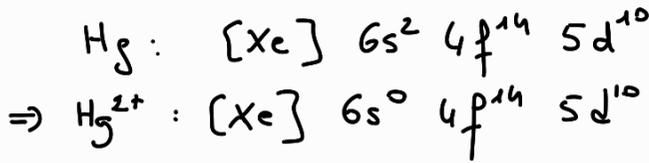
14 → 15



Q25



Q26

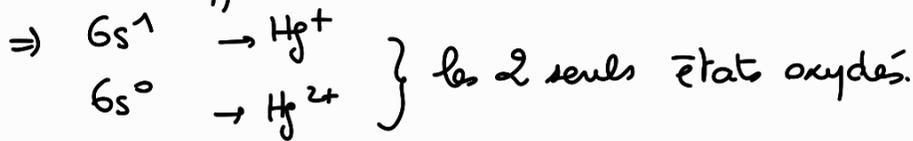


6s² - 5d¹⁰ → 12 → 12^e colonne
 a donc 18 e⁻ de valence
 (car 5s² 5p⁶ 5d¹⁰ = tous les e⁻ de la dernière couche remplie.)

N° atomique : Somme tous les e⁻

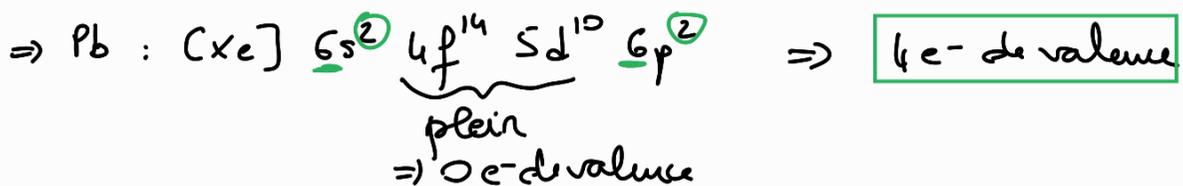
Périodes	Nbre e ⁻
1	2 (1s ²)
2	8 (2s ² et 2p ⁶)
3	8 (3s ² et 3p ⁶)
4	18 (avec les 3d ⁰ en plus de 4s ² et 4p ⁶)
5	18 (avec le 4d ¹⁰ en plus de 5s ² et 5p ⁶)
6	26 (6s ² + 4f ¹⁴ + 5d ¹⁰)
Σ = 80 ⇒ Z(Hg) = 80	

Les sous couches 5d¹⁰ pleines et 4f¹⁴ pleines apportent une stabilité particulière ⇒ difficile d'ôter des e⁻ de ces sous couches

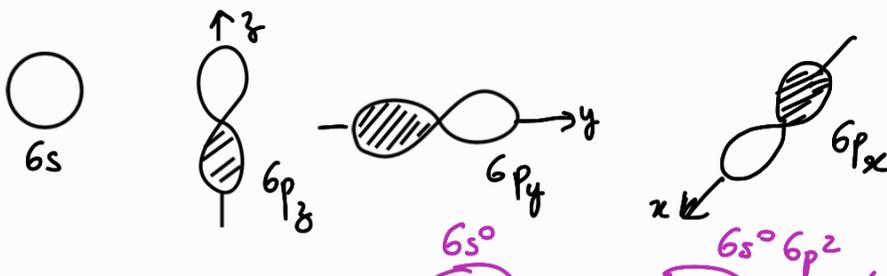


Q27

Colonne 14 ⇒ 2e⁻ de + que Hg ⇒ 82 e⁻



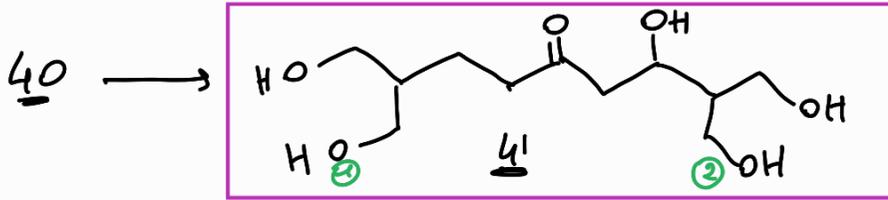
Les OA de valence sont 6s et 6p



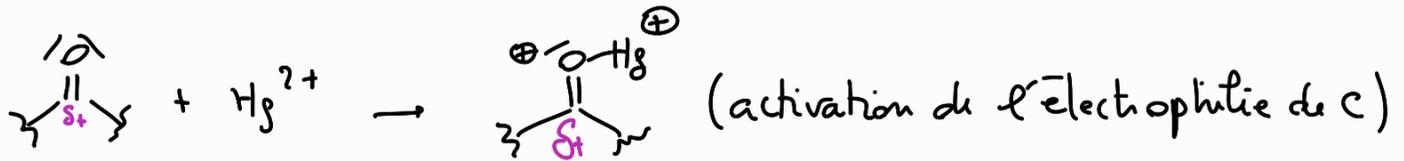
Etats d'oxydation possibles : Pb⁺, Pb²⁺, Pb³⁺, Pb⁴⁺
 On vide chaque sous-couche → stable

Utilisation d'un acétal en catalyse : époxydation

Q28

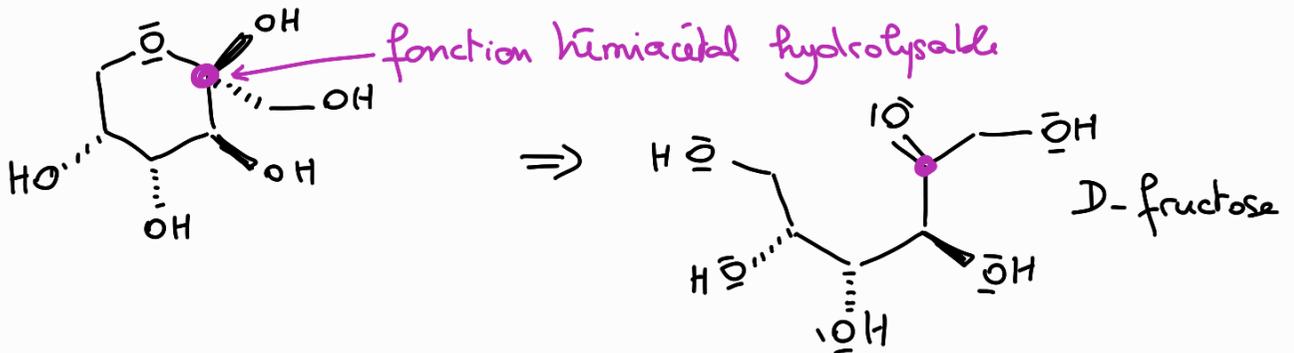


Hg^{2+} catalyse la réaction d'acétalisation au lieu de H^+ habituellement

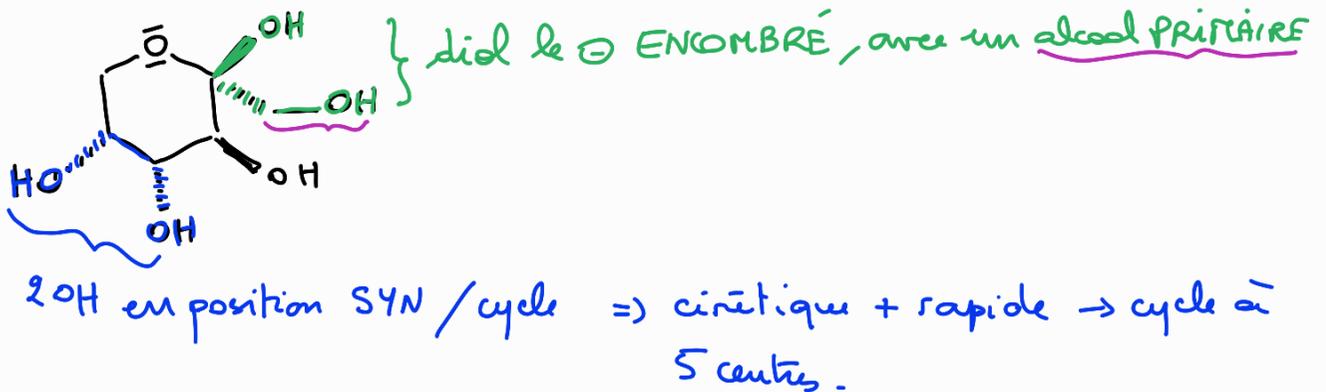


Puis les alcools nucléophiles ① et ② viennent successivement réaliser une AN intramoléculaire → 42.

Q29



Q30

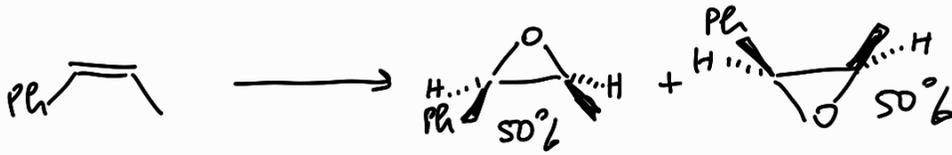


Q31



Le réactif de Jones convient : CrO_3 , Pyridine, H_2SO_4 ap, CH_2Cl_2 .

Q32 Le document dit : ce ≈ 0 pour un alcène Z \Rightarrow



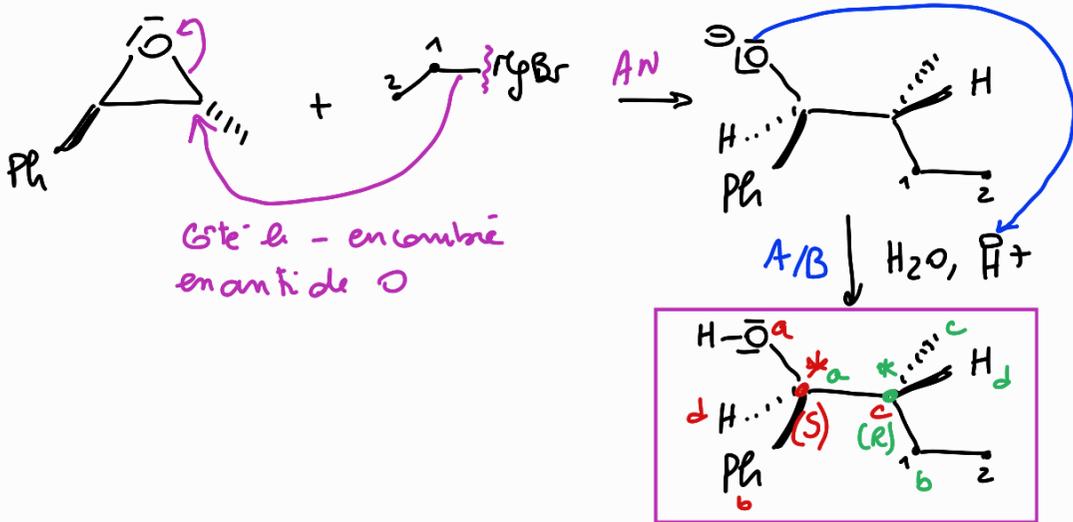
Ainsi la réaction est \rightarrow énantioselective à partir de l'alcène E
 \rightarrow sans propriété stéréochimique à partir de l'alcène Z.

⚠ Bien que le résultat dépende de la stéréochimie de l'alcène de départ, le racémique étant obtenu à partir du Z, on ne peut pas parler de stéréospécificité.

Elle serait stéréospécifique si Z \rightarrow un énantiomère
 E \rightarrow l'autre énantiomère

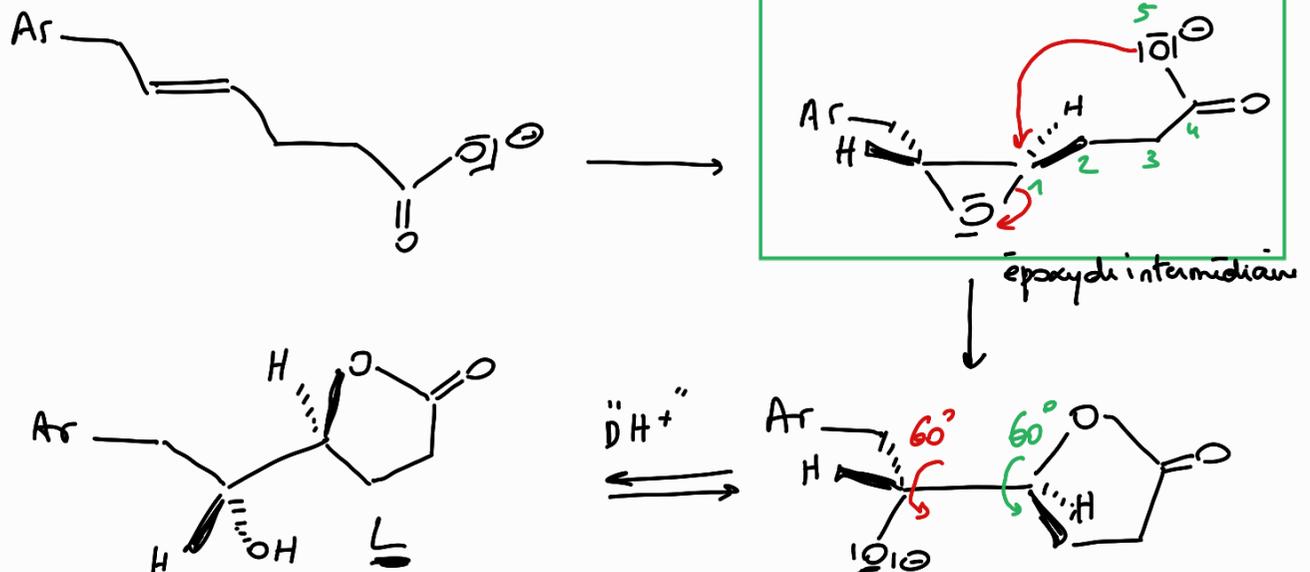
Or ici E \rightarrow racémique : d'où l'énoncé.

Q33



Seul stéréoisomère obtenu

Q34



Q35

$$ee = 88 = \%L - \%L' \quad \text{or} \quad \%L + \%L' = 100 \quad \left. \vphantom{ee = 88} \right\} \Rightarrow 88 = 100 - 2 \times \%L'$$

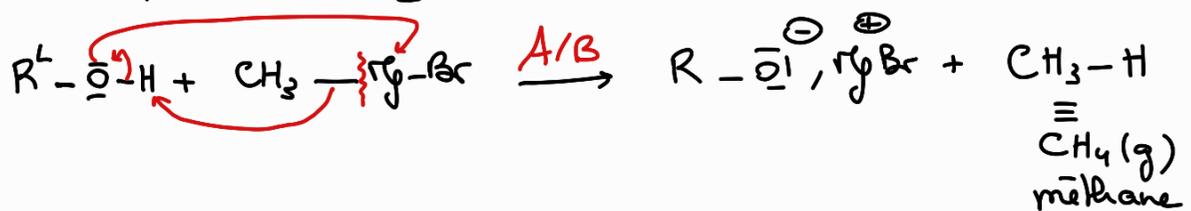
$$\Rightarrow \%L' = 6\%$$

$$\Rightarrow \%L = 94\%$$

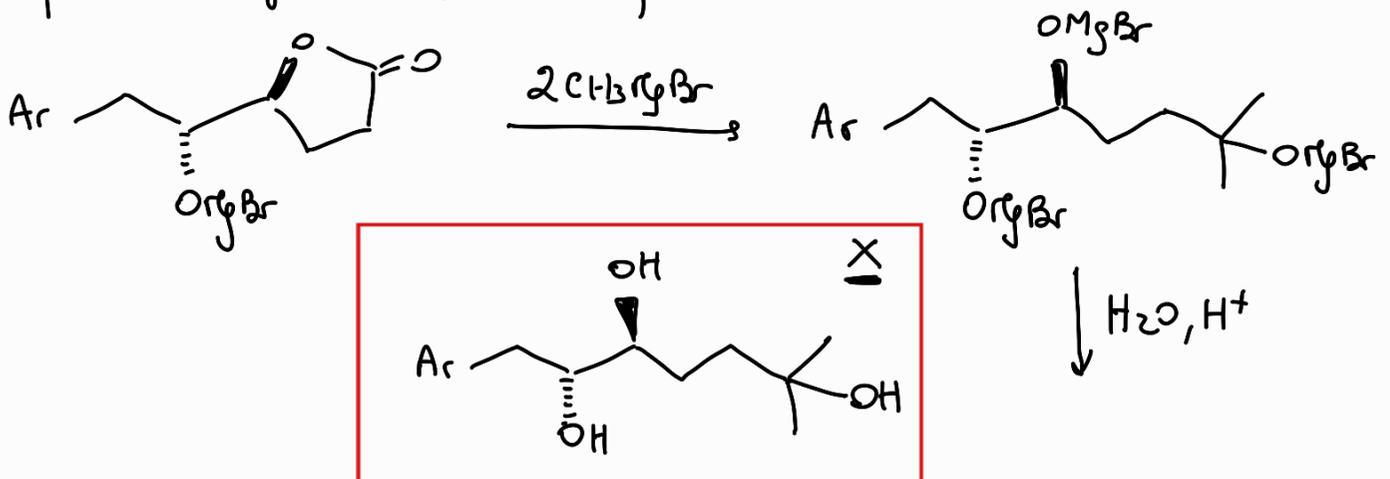
Ce sont des énantiomères \Rightarrow ils ont des prop. physiques et chimiques identiques \Rightarrow ils sont difficilement séparables. Il faudra transformer chimiquement le couple d'énantiomères en couple de diastéréoisomères, les séparer, puis opérer la réaction inverse pour les obtenir séparément : long et coûteux.

Q36

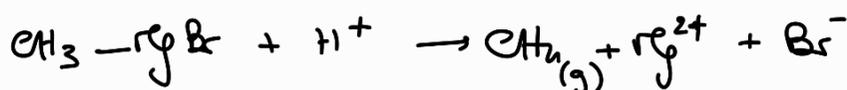
L possède une fonction alcool trop acide pour un organo-magnésien ; notons L : $R^L - OH$



$CH_3 \overset{\ominus}{C} - Br$ étant en gros excès, cette réaction aurait eu lieu, alors il pourra réagir (2x) sur la fonction ester.



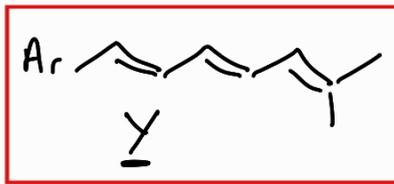
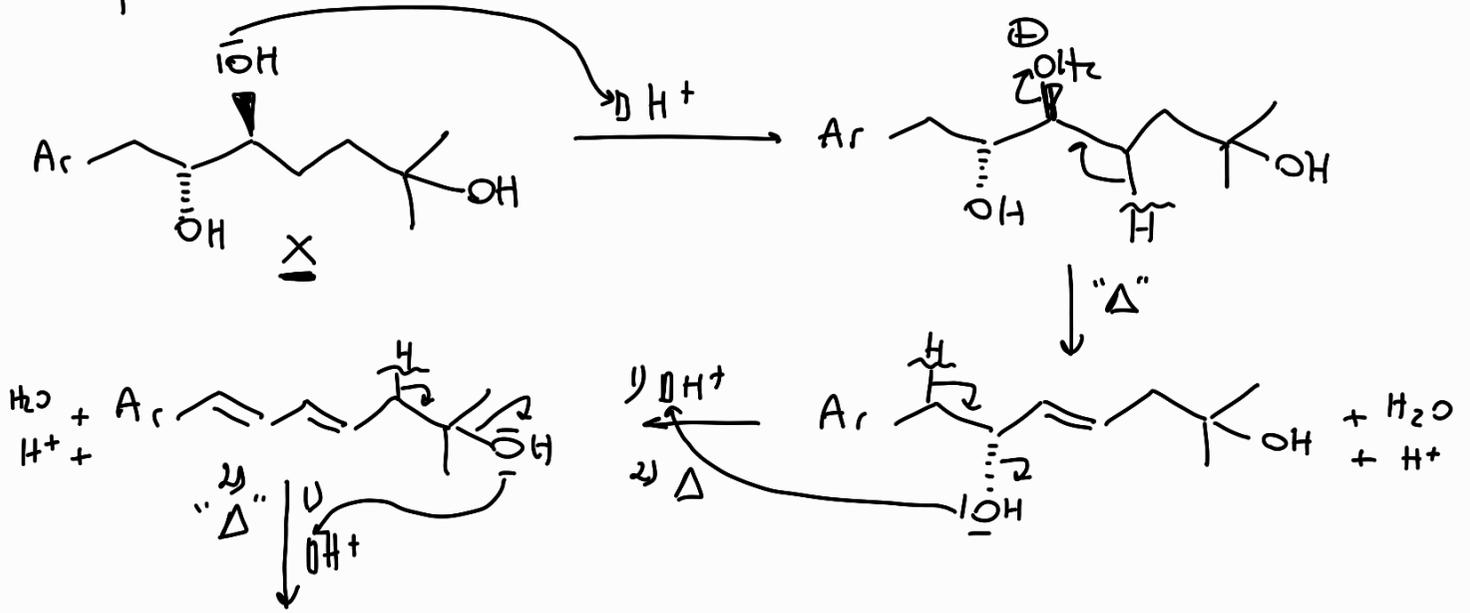
Mais, lors de l'hydrolyse, $CH_3 \overset{\ominus}{C} - Br$ en excès réagit aussi avec H^+ :



C'est donc à nouveau du méthane qui se dégage.

Q37

À Température ambiante, voire à chaud, car l'hydrolyse est exothermique, en présence de l'acide fort H_2SO_4 , la réaction de DESHYDRATATION des alcools \rightarrow triène CONJUGUÉE se produit :



triène CONJUGUÉ, donc très stable

\Rightarrow déshydratation + rapide que d'ordinaire + aisé

Avec un acide faible (NH_4^+), H^+ est moins disponible } \Rightarrow pas de déshydratation.
À $0^\circ C$, la rupture de la liaison H est empêchée

FIN